

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 42 (1969)

Heft: 11

Artikel: Ake Assbjer, l'apôtre de l'art du "confort fonctionnel"

Autor: Dardel, Isabelle de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ake Assbjer, l'apôtre de l'art du « confort fonctionnel »

par Isabelle de Dardel

35

Il est Suédois et n'en a justement pas l'air – du moins à mon sens – avec son front dégarni, sa barbe et sa moustache abondantes et le bouton de rose jaune citron qu'il a mis à sa boutonnière. Il vous regarde avec des yeux innocents derrière de grosses lunettes. On n'imagine pas personnage plus affable, plus débonnaire, davantage empreint d'urbanité. Et pourtant ce philosophe de l'habitation est un révolutionnaire, tout à fait convaincant d'ailleurs.

– Je vis, dit-il, pour aider les autres à vivre aussi agréablement que possible. A l'époque des cosmonautes, on ne s'assied plus sur un canapé Louis XV. Les meubles anciens ont leur place au musée. Il faut vivre aujourd'hui dans son temps, dans la perspective de l'avenir en disant adieu au passé.

Depuis bientôt deux ans, Ake Assbjer est à Zurich, chez Zingg-Lamprecht, spécialiste en installations scandinaves. Je l'ai rencontré dans la succursale de cette maison à Lausanne où il a créé, dans la magie des couleurs, des ensembles étonnants d'harmonie, de calme et de confort, grâce à la connaissance exacte de la température du matériau et de la couleur. L'harmonisation des éléments joue un rôle primordial dans la réussite d'une architecture d'intérieur.

Très curieuse et parce que les Nordiques ont toujours le sentiment que tout est très lourd chez nous, je lui demande :

– Que pensez-vous des intérieurs suisses ?

– J'ai l'impression que vous vivez au milieu de trop de détails, trop de couleurs, trop de fleurs et de dessins. Dans une ville comme Zurich ou Lausanne, on a besoin de détente quand on rentre à la maison après une journée très fatigante. Et puis, vous avez une manie à laquelle je ne peux pas m'habituer. Est-ce que les Suisses aiment tellement les panoplies, qu'il y ait partout des armes contre les parois ? (Il continue avec une pointe de découragement.) Tout cela ne serait rien sans vos tapis d'Orient, ils valent beaucoup d'argent, c'est un excellent placement, mais ils tuent l'environnement. Il est impossible de créer une habitation harmonieuse à partir d'un tapis de Perse auquel on tient mordicus !

Visiblement, nos mœurs font un peu souffrir Ake Assbjer. Il y a d'ailleurs longtemps – je n'osais le dire à personne – que je pense que les tapis d'Orient sont une erreur de goût dans nos habitations occidentales et surtout dans un intérieur bourré de meubles. Le plus merveilleux tapis chinois avec bestiaire et personnages mythiques n'a rien

à faire sous les pieds d'un somptueux ameublement en acajou de style Empire. On ne met pas un beau tableau sous un fauteuil, mais on l'accroche plutôt à la paroi. Ou bien alors, on le laisse par terre, seul avec lui-même, et pour la délectation de nos yeux.

La formation d'un architecte d'intérieur en Scandinavie

Ake Assbjer est né en 1929, dans cette province suédoise du Smaland qui, depuis des générations, est un centre de l'industrie du meuble et où l'architecture d'intérieur est une tradition familiale.

Il sort d'une école d'architecture, cela va de soi et il a passé par l'Ecole des Arts décoratifs de Stockholm. Il a étudié la sculpture avec Eugen Höglund, à Vetlanda. En approfondissant la couleur, le film et l'image à l'Université d'Uppsala, il a aussi fait des recherches sur l'art du confort fonctionnel. Il collabore à différentes revues spécialisées dans le domaine du meuble et de l'habitation, et continue à être le collaborateur des grands magasins Nordiska à Stockholm. Créateur des meubles «Polyform» et des meubles par éléments «Atmosfaer», notre philosophe de l'habitation et de l'art de vivre estime qu'un couple devrait pouvoir changer quatre fois de décor pendant son séjour terrestre.

Pas de forteresses mais des maisons flexibles

... Soit, une première fois quand les époux sont jeunes mariés ; une deuxième quand les enfants sont petits ; une troisième lorsqu'ils sont devenus des adolescents, enfin une quatrième fois lorsque les enfants partent de la maison et que mari et femme reprennent leur vie à deux. L'idéal, bien entendu, consisterait à rester dans les mêmes murs, au même endroit. Dans cet ordre d'idées, Ake Assbjer est en train de construire, près de Stockholm, quatre cents maisons dites flexibles, c'est-à-dire des coques dans lesquelles les parois, les portes et tous les éléments d'une habitation traditionnelle sont amovibles et susceptibles d'être transformés au gré du changement de vie de ses habitants. Il dit :

– On construit encore comme au Moyen Age ; dans votre pays, en particulier en Suisse allemande, les maisons peuvent être de véritables forteresses. A notre époque, c'est une erreur de bâtir une maison qui doit durer dans le siècle à venir.

Il est faux d'aménager dans une habitation des zones réservées aux adultes et desquelles les enfants sont

Le Prix Sir Patrick Abercrombie décerné au projet de Thamesmead-Londres

36

exclus. Cela leur gêne la vie et le caractère. Au contraire, il s'agit de permettre aux petits d'aller partout, en créant un intérieur où ils puissent circuler et jouer librement. Cela implique un choix de matériau et de meubles de bois simple et résistant (le chêne du Japon n'est pas cher et très costaud), de tissus lavables et robustes. Assbjørn ajoute :

– Je m'arrange toujours pour que la chambre des enfants soit à côté de la cuisine, afin qu'ils ne se sentent pas isolés mais tout près de leur mère.

Quelques directives à suivre pour créer une habitation confortable, harmonieuse, où l'on se sent bien chez soi

L'harmonisation des couleurs, comme nous l'avons déjà dit, est primordiale. Il y a, d'une part, des couleurs chaudes, excitantes, comme les rouges et des couleurs froides, calmantes, comme le bleu et certains verts. D'autre part, les matières, elles aussi, donnent un sentiment de chaleur : ainsi la laine et le bois ; ou de froid : c'est le cas des métaux, du verre, du béton et de la pierre lisse. Ainsi, dans une pièce où les meubles et les panneaux sont en bois des îles, comme le palissandre, il s'agira de marier cette chaleur à des couleurs froides, sinon l'ensemble deviendra superactif, c'est-à-dire lourd et énervant à la longue. Par contre, dans une habitation où dominent les blancs, les chromes, les tubulures et le verre, il faudra choisir des rideaux et des dessus de lit de teinte chaude, orange ou abricot, par exemple, afin de neutraliser l'impression de glace.

Quand vous allez aménager un intérieur, insiste Ake Assbjørn, n'achetez pas tout ce qui vous fait envie ou qui vous passe par la tête. Soyez sage, raisonnable, ne dépensez pas votre argent par impulsion : *planifiez* soigneusement les espaces dont vous disposez entre le plafond, les murs et les fenêtres ; faites l'acquisition au compte-gouttes, tout d'abord du nécessaire et ensuite, peu à peu, de ce dont vous avez besoin en remplissant les espaces vides que vous avez ménagés pour créer les différents points de travail et de délasserment, selon un plan fixé d'avance.

– Lorsque je réalise, dit-il, un intérieur, je le personnalise à un point maximum. Pour réussir, je dois tenir compte du caractère, du tempérament, des goûts de la personne qui me demande de l'installer. Il est bien évident que l'habitation d'un personnage carré ne sera pas celle d'une personne élégante. Autre chose : les armoires sont presque

Le Prix Sir Patrick Abercrombie a été conféré à Paris par l'Union internationale des architectes. Le projet de Thamesmead, dont la réalisation sera échelonnée sur quinze ans, prévoit la récupération de terres marécageuses pour la construction de logements pour 60 000 personnes. Thamesmead aura d'excellentes communications routières avec les docks et les zones industrielles de Londres ainsi qu'avec les aéroports du sud-est. On construira aussi une nouvelle gare de chemin de fer. Enfin, le nouveau quartier sera doté d'un bassin pour yachts avec un hôtel, un restaurant et divers autres services. On créera également deux grands lacs destinés non seulement aux activités récréatives, mais aussi à permettre l'écoulement des eaux des routes et quartiers de résidence ; ces eaux seront acheminées jusqu'à la Tamise par des canaux. Nous montrons à la page ci-contre la première phase achevée du projet (fig. 1), la mise en place d'éléments préfabriqués pour la construction d'immeubles d'habitation à treize niveaux (fig. 2) et la vue générale d'un quartier qui comportera en son centre un ensemble de magasins (fig. 3). Les auteurs du projet de Thamesmead sont les architectes du Conseil du Grand-Londres (Greater London Council) travaillant sous la direction de M. Hubert Bennett, architecte.

toujours mal placées. Pour mon compte, je les groupe autour de l'endroit où l'on s'habille et fait sa toilette. L'entrée doit être particulièrement bien étudiée ; elle signe un intérieur. J'estime qu'il est indispensable de créer, en entrant dans la maison, un lieu d'accueil où les hôtes peuvent se reposer, se laver, se refaire une beauté en arrivant ou pendant la journée qu'ils passent chez leurs amis ou leurs parents. On ne saurait mieux ménager le confort et la liberté de chacun en pratiquant l'hospitalité.